

Les vœux du Président pour 2016

En cette fin d'année où la France subit à nouveau la violence barbare d'un fanatisme religieux qui voudrait imposer par une terreur aveugle sa loi impitoyable aux peuples d'Occident, nous voici plongés dans un deuil national.

Devant la menace lancée à notre civilisation judéo-chrétienne chacun s'interroge avec une grande perplexité sur l'avenir de la nation. Un avenir économiquement incertain pour un peuple dont l'union ne se réalise qu'épisodiquement, dans les circonstances gravissimes, comme celle du bain de sang qui vient d'épouvanter Paris et la France entière pour la seconde fois en quelques mois.

Ce nouvel épisode tragique nous rappelle les heures les plus sombres qui ont précédé notre exode d'Algérie. Comment ne pas faire un rapprochement entre les attentats aveugles, les crimes de l'État, dont les nôtres ont alors été les victimes plusieurs années durant, et la tuerie du 13 novembre dernier ?

Pour ceux qui s'y résignent le temps fait son œuvre et il parvient, selon ce vieil adage, à couvrir d'un voile apaisant un passé douloureux. Mais ça ne peut être vrai que des chagrins dont parle Montaigne, ceux que la lecture suffit à atténuer !

Non, nous le savons bien, le temps n'a rien fait, ou si peu, au souvenir de la fracture historique qui nous a été imposée par une volonté aveugle à nos souffrances et dont le traumatisme ne disparaît qu'avec la mort.

Comment pourrions-nous être touchés par l'apaisement du temps quand notre histoire continue à être maltraitée par la cohorte de nos détracteurs et contempteurs, ces historiens de plateaux médiatiques notamment, qui ne manquent aucune occasion de dénaturer ce que la France a fait en Algérie en 130 ans de présence par le labeur de nos aïeux et non par la prétendue oppression coloniale ?

De quel apaisement peut-il s'agir quand le chef de l'État nous a choqués en dénonçant de façon indigne au cours d'un voyage officiel en Algérie le fléau de la colonisation, dans une gémissement mue par des arrières pensées économiques devant un parterre de dirigeants historiques de ce pays ?

Quel apaisement avons-nous reçu en cette année qui s'achève, où une délégation de l'armée algérienne a défilé le 14 juillet sur les Champs-Élysées, alors qu'un membre du gouvernement français a participé localement, aux côtés des autorités algériennes, à la célébration des « massacres » de Sétif et Guelma qui ont endeuillé l'Algérie en mai 1945, et qu'il a fustigé les mesures prises pour rétablir l'ordre républicain face aux attentats perpétrés contre les nôtres par les indépendantistes de Messali Hadj ?

Ces gestes constants, adressés dans une seule direction, sont bien dans la ligne volontaire d'un Parlement qui en 2014 a consacré la date de la capitulation d'Évian à la célébration de la fin des combats en Algérie, date impie pour rendre hommage à tous ceux qui sont morts en Algérie après le 19 mars 1962. Nous continuerons de les déplorer jusqu'à ce que les représentants de l'État reconnaissent enfin ses fautes en Algérie, par un acte juridique fort, et fasse admettre aux autorités algériennes que le prix de la réconciliation ne peut être l'unique repentance que ceux-ci surréclament.

Heureusement pour notre association, le bilan de l'année écoulée n'est pas si triste, bien au contraire. Certes, le carnet de chaque numéro de notre revue bimestrielle est chargé de faire-part de décès et, de jour en jour, inexorablement les rangs de nos adhérents s'éclaircissent.

Mais, avec les 11.000 membres qu'elle compte encore actuellement, les Amitiés Oraniennes continuent d'être l'association la plus nombreuse et, à ce titre, l'une des plus représentatives des Pieds-Noirs en France. Elle existe d'abord par l'Écho de l'Oranie, organe essentiel à son objet

qui est de maintenir un lien étroit entre ses membres. Créée en 1964, notre revue en est aujourd'hui à son 362^e numéro ; elle est l'œuvre de ses rédacteurs et du secrétariat de l'association, comme des administrateurs bénévoles et dévoués qui ne comptent ni leurs efforts, ni leur temps, comme Germain Clauzier, grande figure de notre monde que nous venons de perdre douloureusement et auquel nous rendons hommage dans ce numéro.

Notre association vit surtout grâce à vous-mêmes, lecteurs assidus, qui la soutenez par vos abonnements. Soyez remerciés de votre grande fidélité et de votre générosité ; elles traduisent un attachement à leur région d'origine, spécifique aux Oranais et qui toujours a fait notre force.

Au cours de notre assemblée générale, tenue à Nice le 20 juin 2015, les débats ont notamment porté sur le projet de rénovation à Oran de N.D de Santa-Cruz, à laquelle est consacré l'éditorial du n°360 de septembre-octobre. La réalisation de cette symbolique et coûteuse entreprise, prendra plusieurs années. Son financement nécessitera des participations importantes des États français et algériens, de collectivités locales françaises et de sociétés publiques et privées des deux pays, comme ce fut le cas pour les rénovations des Basiliques de Notre-Dame d'Afrique à Alger et de Saint-Augustin à Hippone. Dans un esprit de soutien, cet éditorial a lancé à nos lecteurs un appel aux dons et nous ne manquerons pas de garder un lien avec Mgr Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran, pour qu'il sache que les Oranais sont attachés au succès de la restauration de leur basilique.

Nous avons également adopté à cette assemblée une convention de partenariat avec le Centre de Documentation sur l'Histoire de l'Algérie (CDHA) implanté à Aix-en-Provence, dans le but d'apporter notre concours à la transmission mémorielle à laquelle l'équipe de Joseph Pérez se consacre depuis plusieurs années.

Aux termes de cette convention l'Écho de l'Oranie publiera régulièrement, sous une rubrique particulière, les textes destinés à alimenter et faire connaître le fonds documentaire de l'Oranie tenu par le CDHA.

Il nous reste de l'année écoulée le sentiment que, malgré la disparition de nombre de nos compatriotes et un climat social plus que tendu, elle aura été assez satisfaisante pour la vie de notre association.

À l'aube de 2016, encouragé par la poursuite de nos actions et le souci de maintenir la qualité de notre revue, j'adresse à tous ses lecteurs, membres des Amitiés Oraniennes, avec mes souhaits de bonnes fêtes, mes vœux les plus chaleureux.

Inclinons-nous devant les victimes du radicalisme islamique et gardons ensemble à l'esprit cette phrase attribuée à Simone Weil* : « Sauver le passé c'est le besoin le plus fort de l'âme humaine » pour la

servir en réplique à ceux qui nous traitent de nostalgiques de l'Algérie française avec condescendance autant qu'ignorance et voudraient balayer le passé pour faire un monde sans diversité ni racines culturelles.

La phrase d'Albert Camus, citée en exergue de ce numéro 362, doit garder nos esprits en éveil.

Jean-Claude SIMON

* Philosophe, auteur de *La pesanteur et la grâce*

Le trésor des Français d'Algérie ? Leur mémoire !

Qui aurait pu penser que les Pieds-Noirs ont, ensemble, un patrimoine de grande valeur ?

Et pourtant, ce « trésor », ils l'ont constitué au fil des générations, de leurs vies familiales, de leurs parcours professionnels, militaires, sportifs... Il s'agit de leur Mémoire, celle qui témoigne, qui prouve, qui raconte les mille et une histoires de nos familles.

Une Mémoire à qui l'on va demander beaucoup : on attend d'elle qu'elle serve à transmettre à nos descendants, aux générations futures, ce que fut la vie de leurs ancêtres. On attend qu'elle reconstitue et réhabilite une œuvre méconnue, qu'elle raconte les événements vécus pour les rétablir dans leur vérité. Collecter ce « trésor », le conserver et le mettre en valeur, c'est la mission du CDHA qui, depuis plus de 40 ans, s'y consacre exclusivement.

Quelles sont les activités principales du CDHA ?

Trois métiers exercés au quotidien :

- Rassembler toutes les documentations qui traitent de l'histoire de l'AFN, sous la souveraineté française. À ce titre, notre base de données informatisée compte plus de 21.000 ouvrages et documents, 9.600 quotidiens, 1.400 cartes et plans...
- Collecter les archives personnelles et familiales : photographies, correspondances, dossiers, films, actes administratifs, bulletins...

- Enregistrer les témoignages reçus lors d'interviews portant sur les origines familiales, les activités exercées en Algérie, le départ, l'accueil, la réinstallation en métropole...

Quelle est l'utilisation qui en est faite ?

Le don de ces objets est matérialisé par la signature d'une convention qui règle notamment les questions relatives à leur consultation et aux respects des droits.

Ensuite, ils sont classés et conservés par une équipe de bénévoles animée par nos trois documentalistes et archivistes suivant un protocole professionnel.

Enfin, ils sont mis à la disposition des chercheurs qui sont les Pieds-Noirs et leurs descendants, les élèves et étudiants et enfin, les universitaires, enseignants souhaitant approfondir un thème particulier. Nous avons reçu, cette année, plus d'étudiants étrangers (Canada, Espagne, USA, Pays-Bas, Algérie) que de chercheurs français, et deux fois plus qu'en 2013.

Comment est valorisé ce fonds documentaire ?

Par différents canaux de communication : notre site Internet www.cdha.fr, par la consultation du catalogue sur ce site, la revue historique *Mémoire Vive*, par la création d'expositions itinérantes, par la relation étroite avec un groupe d'historiens amis.

Comment peuvent agir les lecteurs de notre Écho ?

Nous sommes dans l'urgence. Parce que lors des décès, les héritiers, par mécon-

naissance, se débarrassent des documents trouvés ou les détruisent. Il faut se prémunir contre ce risque grave, en songeant que chacun d'entre nous dispose d'une fraction de ce trésor collectif et qu'il faut la préserver.

L'équipe du CDHA est à l'écoute de tous, pour décrire les modalités de sauvegarde de ces archives.

Une Convention est élaborée avec l'Écho de l'Oranie pour faciliter les dépôts et dons de celles-ci, et les mettre en valeur dans un fonds spécifique « nos Archives d'Oranie ».

CDHA

Centre de Documentation sur l'Histoire de l'Algérie

Créé en 1974,

reconnu d'utilité publique en 1985

29, avenue de Tübingen

13090 Aix-en-provence

Tél. : 04 42 52 32 89

Site : www.cdha.fr



1. Anc. PEREZ - Les fleuristes du marché d'Alh-Témouchent.
2. Anc. BLUM-RUIZ - Carte de journaliste d'André BLUM. [25 ARC]
3. Anc. BLUM-RUIZ - Mr BLUM Armand, avec le personnel de sa pharmacie située rue d'Atzew à Oran. [25 ARC]
4. Anc. SAUREL-GANDOLPHE - Photographie scolaire, classe du lycée d'Oran, 1933 - 1934. [145 ARC 02]